

JOURNAL DE ROUBAIX

POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL

PRIX DE L'ABONNEMENT :

Roubaix-Tourcoing : Trois mois, 13 fr. 50. — Six mois, 26 francs. — Un an, 50 francs.
Nord, Pas-de-Calais, Somme, Aisne : Trois mois, 15 francs.
La France et l'étranger, les frais de poste en sus.

Prix des abonnements est payable d'avance. — TOUT ABONNEMENT CONTINUE JUSQU'A RÉCEPTION D'AVIS CONTRAIRE.

ROUBAIX, LE 31 JANVIER 1887

LA FRANCE & L'ALLEMAGNE

C'est encore d'Angleterre qu'est venue la dépêche qui a contribué à amener la baisse de la Bourse de samedi. Le *Standard* publiait la nouvelle de l'appel des 72,000 réservistes allemands, en refusant l'explication, donnée par l'empereur, que cet appel n'avait aucune signification bellicistique; mais cette précaution même, coûteuse de calmer les appréciations de l'opinion publique, ajoute le même journal, montrent bien le caractère précaire de la situation.

On attache, dit-il, plus d'attention au fait annoncé qu'aux dénégations relatives à l'interprétation qui va inévitablement être attachée. Le *Standard* est d'avis qu'en tout état de cause, cet appel sous les armes d'un nombre d'hommes qui, il n'y a pas longtemps, auraient constitué toute une armée, a une grande importance.

Les journaux anglais prennent leurs désirs pour des réalités. Le ministère de la guerre a rappelé sous les drapés non pas les réservistes, mais les soldats qui avaient été égarés, faute de place, à l'arrivée de la classe, en automne 1886. La loi militaire allemande donne au gouttiérenement le droit de rappeler les recrues qui se trouvent dans cette situation, pourvu que l'appel soit fait avant le 1^{er} février de l'année suivante.

Le chancelier n'avait donc pas de temps à perdre, et si les hommes ont à rejoindre de suite leurs corps, il faut avouer qu'il a trouvé là un fort moyen de se débarrasser d'une centaine de mille d'électeurs plus ou moins généraux.

Enfin, ces exercices étaient prévus dès l'automne passé, les crédits étaient précis : à cette époque déjà, la *Gazette nationale* avait annoncé que 115,000 réservistes seraient instruits l'année prochaine dans les plus typiques sont celles-ci :

« Chaque année le nombre des femmes employées dans les établissements de la marine diminue, et celles qui y travaillent n'viennent guère qu'à la demande de leurs frères ou pères, ou leurs épouses, et ce depuis longtemps. Miles d'Aumont, de Damas et de Mortemont saluent qu'il n'est point humiliaant de laver la vaisselle, de couper le pain, de servir facilement aujourd'hui à la table du général, la fille du gros marchand de papier que vous savez. »

Nous ne pouvons que nous associer à ces réflexions.

RÉDACTION & ADMINISTRATION

17, RUE NEUVE, 17
Directeur-Gérant : ALFRED REBOUX
Bureau à Tourcoing, RUE DES POUTRAINS, 42

ABONNEMENTS ET ANNONCES :

RUE NEUVE, 17, A ROUBAIX. — A LILLE, RUE DU CURÉ SAINT-ÉTIENNE, 9 bis.
Paris, chez M. HAVAS, LAFITTE ET C°, place de la Bourse, 8, et rue Notre-Dame-des-Victoires, 24.
Bruxelles, à l'OFFICE DE PUBLICITÉ.

L'ÉDUCATION DES FILLES

A propos de la publication récente d'un livre où sont relatés les détails de l'éducation donnée jadis, dans certains couvents, aux filles de la noblesse française, le *Temps* fait les remarques que voici :

« Si l'on compare l'abbaye-auberge, la Présentation, Penthièvre, les dames de Sainte-Mère, enfin les couvents de la noblesse, avec les filles nées il y a peu, qui reçoivent aujourd'hui les parties demoiselles riches, on est frappé du changement des mœurs. Certaines choses se sont perdues dans ce grand changement, qui peuvent être regrettées. On entend par là l'enseignement de la morale, la pratique des soins domestiques. On les employait tout à tour à la lingerie, à la bibliothèque, au réfectoire, à la cuisine et à l'infirmière. Elles apprenaient à servir le linge, à balayer les chambres, à servir à table, à faire la civière, à faire de la Vouge y avait un tableau d'excellence des femmes des ateliers de filatures. »

Le lieutenant-colonel Bailey, secrétaire de l'association des filateurs de Bolton, protestait, quelques jours après, dans une lettre, en demandant comment il pouvait être question d'empêcher ainsi les femmes de gagner leur vie. En réponse à cette dernière, M. Fielding adressait, le 4 janvier dernier, au *Manchester Guardian*, une longue communication dans laquelle il se prévalait de l'argumentation suivante :

« Dans leurs réclamations, les ouvrières se plaignent du point de vue moral, et les directeurs doivent savoir, en bonne justice, qu'auquelques exceptions près, les ouvrières sont favorables à l'industrie d'exclusion des femmes des ateliers de filature. »

Le colonel Bailey, secrétaire de l'association des filateurs de Bolton, protestait, quelques jours après, dans une lettre, en demandant comment il pouvait être question d'empêcher ainsi les femmes de gagner leur vie. En réponse à cette dernière, M. Fielding adressait, le 4 janvier dernier, au *Manchester Guardian*, une longue communication dans laquelle il se prévalait de l'argumentation suivante :

« Dans leurs réclamations, les ouvrières se plaignent du point de vue moral, et les directeurs doivent savoir, en bonne justice, qu'auquelques exceptions près, les ouvrières sont favorables à l'industrie d'exclusion des femmes des ateliers de filature. »

Le colonel Bailey, secrétaire de l'association des filateurs de Bolton, protestait, quelques jours après, dans une lettre, en demandant comment il pouvait être question d'empêcher ainsi les femmes de gagner leur vie. En réponse à cette dernière, M. Fielding adressait, le 4 janvier dernier, au *Manchester Guardian*, une longue communication dans laquelle il se prévalait de l'argumentation suivante :

« Dans leurs réclamations, les ouvrières se plaignent du point de vue moral, et les directeurs doivent savoir, en bonne justice, qu'auquelques exceptions près, les ouvrières sont favorables à l'industrie d'exclusion des femmes des ateliers de filature. »

Le colonel Bailey, secrétaire de l'association des filateurs de Bolton, protestait, quelques jours après, dans une lettre, en demandant comment il pouvait être question d'empêcher ainsi les femmes de gagner leur vie. En réponse à cette dernière, M. Fielding adressait, le 4 janvier dernier, au *Manchester Guardian*, une longue communication dans laquelle il se prévalait de l'argumentation suivante :

« Dans leurs réclamations, les ouvrières se plaignent du point de vue moral, et les directeurs doivent savoir, en bonne justice, qu'auquelques exceptions près, les ouvrières sont favorables à l'industrie d'exclusion des femmes des ateliers de filature. »

Le colonel Bailey, secrétaire de l'association des filateurs de Bolton, protestait, quelques jours après, dans une lettre, en demandant comment il pouvait être question d'empêcher ainsi les femmes de gagner leur vie. En réponse à cette dernière, M. Fielding adressait, le 4 janvier dernier, au *Manchester Guardian*, une longue communication dans laquelle il se prévalait de l'argumentation suivante :

« Dans leurs réclamations, les ouvrières se plaignent du point de vue moral, et les directeurs doivent savoir, en bonne justice, qu'auquelques exceptions près, les ouvrières sont favorables à l'industrie d'exclusion des femmes des ateliers de filature. »

Le colonel Bailey, secrétaire de l'association des filateurs de Bolton, protestait, quelques jours après, dans une lettre, en demandant comment il pouvait être question d'empêcher ainsi les femmes de gagner leur vie. En réponse à cette dernière, M. Fielding adressait, le 4 janvier dernier, au *Manchester Guardian*, une longue communication dans laquelle il se prévalait de l'argumentation suivante :

« Dans leurs réclamations, les ouvrières se plaignent du point de vue moral, et les directeurs doivent savoir, en bonne justice, qu'auquelques exceptions près, les ouvrières sont favorables à l'industrie d'exclusion des femmes des ateliers de filature. »

Le colonel Bailey, secrétaire de l'association des filateurs de Bolton, protestait, quelques jours après, dans une lettre, en demandant comment il pouvait être question d'empêcher ainsi les femmes de gagner leur vie. En réponse à cette dernière, M. Fielding adressait, le 4 janvier dernier, au *Manchester Guardian*, une longue communication dans laquelle il se prévalait de l'argumentation suivante :

« Dans leurs réclamations, les ouvrières se plaignent du point de vue moral, et les directeurs doivent savoir, en bonne justice, qu'auquelques exceptions près, les ouvrières sont favorables à l'industrie d'exclusion des femmes des ateliers de filature. »

Le colonel Bailey, secrétaire de l'association des filateurs de Bolton, protestait, quelques jours après, dans une lettre, en demandant comment il pouvait être question d'empêcher ainsi les femmes de gagner leur vie. En réponse à cette dernière, M. Fielding adressait, le 4 janvier dernier, au *Manchester Guardian*, une longue communication dans laquelle il se prévalait de l'argumentation suivante :

« Dans leurs réclamations, les ouvrières se plaignent du point de vue moral, et les directeurs doivent savoir, en bonne justice, qu'auquelques exceptions près, les ouvrières sont favorables à l'industrie d'exclusion des femmes des ateliers de filature. »

Le colonel Bailey, secrétaire de l'association des filateurs de Bolton, protestait, quelques jours après, dans une lettre, en demandant comment il pouvait être question d'empêcher ainsi les femmes de gagner leur vie. En réponse à cette dernière, M. Fielding adressait, le 4 janvier dernier, au *Manchester Guardian*, une longue communication dans laquelle il se prévalait de l'argumentation suivante :

« Dans leurs réclamations, les ouvrières se plaignent du point de vue moral, et les directeurs doivent savoir, en bonne justice, qu'auquelques exceptions près, les ouvrières sont favorables à l'industrie d'exclusion des femmes des ateliers de filature. »

Le colonel Bailey, secrétaire de l'association des filateurs de Bolton, protestait, quelques jours après, dans une lettre, en demandant comment il pouvait être question d'empêcher ainsi les femmes de gagner leur vie. En réponse à cette dernière, M. Fielding adressait, le 4 janvier dernier, au *Manchester Guardian*, une longue communication dans laquelle il se prévalait de l'argumentation suivante :

« Dans leurs réclamations, les ouvrières se plaignent du point de vue moral, et les directeurs doivent savoir, en bonne justice, qu'auquelques exceptions près, les ouvrières sont favorables à l'industrie d'exclusion des femmes des ateliers de filature. »

Le colonel Bailey, secrétaire de l'association des filateurs de Bolton, protestait, quelques jours après, dans une lettre, en demandant comment il pouvait être question d'empêcher ainsi les femmes de gagner leur vie. En réponse à cette dernière, M. Fielding adressait, le 4 janvier dernier, au *Manchester Guardian*, une longue communication dans laquelle il se prévalait de l'argumentation suivante :

« Dans leurs réclamations, les ouvrières se plaignent du point de vue moral, et les directeurs doivent savoir, en bonne justice, qu'auquelques exceptions près, les ouvrières sont favorables à l'industrie d'exclusion des femmes des ateliers de filature. »

Le colonel Bailey, secrétaire de l'association des filateurs de Bolton, protestait, quelques jours après, dans une lettre, en demandant comment il pouvait être question d'empêcher ainsi les femmes de gagner leur vie. En réponse à cette dernière, M. Fielding adressait, le 4 janvier dernier, au *Manchester Guardian*, une longue communication dans laquelle il se prévalait de l'argumentation suivante :

« Dans leurs réclamations, les ouvrières se plaignent du point de vue moral, et les directeurs doivent savoir, en bonne justice, qu'auquelques exceptions près, les ouvrières sont favorables à l'industrie d'exclusion des femmes des ateliers de filature. »

Le colonel Bailey, secrétaire de l'association des filateurs de Bolton, protestait, quelques jours après, dans une lettre, en demandant comment il pouvait être question d'empêcher ainsi les femmes de gagner leur vie. En réponse à cette dernière, M. Fielding adressait, le 4 janvier dernier, au *Manchester Guardian*, une longue communication dans laquelle il se prévalait de l'argumentation suivante :

« Dans leurs réclamations, les ouvrières se plaignent du point de vue moral, et les directeurs doivent savoir, en bonne justice, qu'auquelques exceptions près, les ouvrières sont favorables à l'industrie d'exclusion des femmes des ateliers de filature. »

Le colonel Bailey, secrétaire de l'association des filateurs de Bolton, protestait, quelques jours après, dans une lettre, en demandant comment il pouvait être question d'empêcher ainsi les femmes de gagner leur vie. En réponse à cette dernière, M. Fielding adressait, le 4 janvier dernier, au *Manchester Guardian*, une longue communication dans laquelle il se prévalait de l'argumentation suivante :

« Dans leurs réclamations, les ouvrières se plaignent du point de vue moral, et les directeurs doivent savoir, en bonne justice, qu'auquelques exceptions près, les ouvrières sont favorables à l'industrie d'exclusion des femmes des ateliers de filature. »

Le colonel Bailey, secrétaire de l'association des filateurs de Bolton, protestait, quelques jours après, dans une lettre, en demandant comment il pouvait être question d'empêcher ainsi les femmes de gagner leur vie. En réponse à cette dernière, M. Fielding adressait, le 4 janvier dernier, au *Manchester Guardian*, une longue communication dans laquelle il se prévalait de l'argumentation suivante :

« Dans leurs réclamations, les ouvrières se plaignent du point de vue moral, et les directeurs doivent savoir, en bonne justice, qu'auquelques exceptions près, les ouvrières sont favorables à l'industrie d'exclusion des femmes des ateliers de filature. »

Le colonel Bailey, secrétaire de l'association des filateurs de Bolton, protestait, quelques jours après, dans une lettre, en demandant comment il pouvait être question d'empêcher ainsi les femmes de gagner leur vie. En réponse à cette dernière, M. Fielding adressait, le 4 janvier dernier, au *Manchester Guardian*, une longue communication dans laquelle il se prévalait de l'argumentation suivante :

« Dans leurs réclamations, les ouvrières se plaignent du point de vue moral, et les directeurs doivent savoir, en bonne justice, qu'auquelques exceptions près, les ouvrières sont favorables à l'industrie d'exclusion des femmes des ateliers de filature. »

Le colonel Bailey, secrétaire de l'association des filateurs de Bolton, protestait, quelques jours après, dans une lettre, en demandant comment il pouvait être question d'empêcher ainsi les femmes de gagner leur vie. En réponse à cette dernière, M. Fielding adressait, le 4 janvier dernier, au *Manchester Guardian*, une longue communication dans laquelle il se prévalait de l'argumentation suivante :

« Dans leurs réclamations, les ouvrières se plaignent du point de vue moral, et les directeurs doivent savoir, en bonne justice, qu'auquelques exceptions près, les ouvrières sont favorables à l'industrie d'exclusion des femmes des ateliers de filature. »

Le colonel Bailey, secrétaire de l'association des filateurs de Bolton, protestait, quelques jours après, dans une lettre, en demandant comment il pouvait être question d'empêcher ainsi les femmes de gagner leur vie. En réponse à cette dernière, M. Fielding adressait, le 4 janvier dernier, au *Manchester Guardian*, une longue communication dans laquelle il se prévalait de l'argumentation suivante :

« Dans leurs réclamations, les ouvrières se plaignent du point de vue moral, et les directeurs doivent savoir, en bonne justice, qu'auquelques exceptions près, les ouvrières sont favorables à l'industrie d'exclusion des femmes des ateliers de filature. »

Le colonel Bailey, secrétaire de l'association des filateurs de Bolton, protestait, quelques jours après, dans une lettre, en demandant comment il pouvait être question d'empêcher ainsi les femmes de gagner leur vie. En réponse à cette dernière, M. Fielding adressait, le 4 janvier dernier, au *Manchester Guardian*, une longue communication dans laquelle il se prévalait de l'argumentation suivante :

« Dans leurs réclamations, les ouvrières se plaignent du point de vue moral, et les directeurs doivent savoir, en bonne justice, qu'auquelques exceptions près, les ouvrières sont favorables à l'industrie d'exclusion des femmes des ateliers de filature. »

Le colonel Bailey, secrétaire de l'association des filateurs de Bolton, protestait, quelques jours après, dans une lettre, en demandant comment il pouvait être question d'empêcher ainsi les femmes de gagner leur vie. En réponse à cette dernière, M. Fielding adressait, le 4 janvier dernier, au *Manchester Guardian*, une longue communication dans laquelle il se prévalait de l'argumentation suivante :

« Dans leurs réclamations, les ouvrières se plaignent du point de vue moral, et les directeurs doivent savoir, en bonne justice, qu'auquelques exceptions près, les ouvrières sont favorables à l'industrie d'exclusion des femmes des ateliers de filature. »

Le colonel Bailey, secrétaire de l'association des filateurs de Bolton, protestait, quelques jours après, dans une lettre, en demandant comment il pouvait être question d'empêcher ainsi les femmes de gagner leur vie. En réponse à cette dernière, M. Fielding adressait, le 4 janvier dernier, au *Manchester Guardian*, une longue communication dans laquelle il se prévalait de l'argumentation suivante :

« Dans leurs réclamations, les ouvrières se plaignent du point de vue moral, et les directeurs doivent savoir, en bonne justice, qu'auquelques exceptions près, les ouvrières sont favorables à l'industrie d'exclusion des femmes des ateliers de filature. »

Le colonel Bailey, secrétaire de l'association des filateurs de Bolton, protestait, quelques jours après, dans une lettre, en demandant comment il pouvait être question d'empêcher ainsi les femmes de gagner leur vie. En réponse à cette dernière, M. Fielding adressait, le 4 janvier dernier, au *Manchester Guardian*, une longue communication dans laquelle il se prévalait de l'argumentation suivante :

« Dans leurs réclamations, les ouvrières se plaignent du point de vue moral, et les directeurs doivent savoir, en bonne justice, qu'auquelques exceptions près, les ouvrières sont favorables à l'industrie d'exclusion des femmes des ateliers de filature. »

Le colonel Bailey, secrétaire de l'association des filateurs de Bolton, protestait, quelques jours après, dans une lettre, en demandant comment il pouvait être question d'empêcher ainsi les femmes de gagner leur vie. En réponse à cette dernière, M. Fielding adressait, le 4 janvier dernier, au *Manchester Guardian*, une longue communication dans laquelle il se prévalait de l'argumentation suivante :

« Dans leurs réclamations, les ouvrières se plaignent du point de vue moral, et les directeurs doivent savoir, en bonne justice, qu'auquelques exceptions près, les ouvrières sont favorables à l'industrie d'exclusion des femmes des ateliers de filature. »

Le colonel Bailey, secrétaire de l'association des filateurs de Bolton, protestait, quelques jours après, dans une lettre, en demandant comment il pouvait être question d'empêcher ainsi les femmes de gagner leur vie. En réponse à cette dernière, M. Fielding adressait, le 4 janvier dernier, au *Manchester Guardian*, une longue communication dans laquelle il se prévalait de l'argumentation suivante :

« Dans leurs réclamations, les ouvrières se plaignent du point de vue moral, et les directeurs doivent savoir, en bonne justice, qu'auquelques exceptions près, les ouvrières sont favorables à l'industrie d'exclusion des femmes des ateliers de filature. »</